

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIIIme Année — No 11
Mensuel — Novembre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)

Monthly — November 1930

SOMMAIRE

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. » — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
November 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 11
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50
Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

La semaine de mission aura lieu du 1er au 9 novembre

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France :* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada :* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

« Création »

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le livre « Création » est à leur disposition. Pour le moment il n'est que broché, mais après le Nouvel-An il sera aussi relié. Ce livre est une merveilleuse preuve scripturale de la création des choses visibles et des choses invisibles et explique en outre le développement des desseins de Dieu, depuis les jours du Logos jusqu'au moment où la famille royale des cieux est au complet et où l'humanité sera rétablie.

Prix pour la Suisse fr. 0.75. Pour la France frs. 3.50. Pour la Belgique frs. 5.—

« Oppression » la nouvelle brochure

est un exposé des souffrances que fait subir à l'humanité la cruelle domination de l'organisation despotique des puissances des ténèbres, et de l'ardent désir de liberté qui manifestent les peuples. Elle offre un intérêt tout spécial et met en évidence l'organisation du Diable mieux encore que toutes les précédentes. Avec sa couverture de couleur elle a bon aspect.

Prix pour la Suisse fr. 0.25. Pour la France fr. 0.75. Pour la Belgique fr. 1.—

Nous espérons pouvoir faire paraître bientôt une nouvelle brochure : « La Guerre ou la Paix ? ».

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 300, Station « 8FG »

1 novembre 20—22 h .... Oppression, quand prendra-t-elle fin ? (en allemand)
9 novembre 11—11½ h .... Un message aux prisonniers (en allemand)
23 novembre 11—11½ h .... Le vrai chrétien et l'hypocrite (en allemand)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année NOVEMBRE 1930 No 11

Une grande statue

« O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi et son aspect était terrible. » — Daniel 2 : 31.

(1re partie)

JEHOVAH, par son prophète, nous présente la grande statue dont l'image apparut en songe à Nabuchodonosor, le roi de Babylone. De plus, son prophète nous donna une interprétation de ce songe. Ce fait seul souligne l'importance de la statue et de sa signification.

2 Tailler des images, c'est s'ériger contre Dieu. Dans la loi que Dieu donna aux Israélites, Dieu défendait catégoriquement de tailler des images ou de représenter d'une façon quelconque les choses qui sont aux cieux ou sur la terre. (Exode 20 : 4) Il est dit de ceux qui s'occupent à faire des images taillées : « Maudit soit l'homme qui fait une image taillée ou une image en fonte, abomination de l'Eternel, œuvre des mains d'un artisan, et qui la place dans un lieu secret. » — Deut. 27 : 15.

3 Une statue est quelque chose qui représente ou qui est considéré représenter une autre chose qui existe. C'est une imitation d'une chose réelle, faite pour ressembler à cette réalité. On pourrait même dire que c'est contrefaire quelque chose de plus grand. Lorsque Moïse s'en fut allé sur la montagne pour recevoir les tables de la loi des mains de Dieu, les Israélites firent une image de fonte qu'ils adorèrent ; ce fut une sérieuse infraction à la loi de Dieu. (Deut. 9 : 12) La disposition à vénérer des images et l'adoration des images visent à détourner les gens de Dieu et les dirigent vers son ennemi. Par conséquent, la seule raison pour laquelle Dieu interdit de tailler des images, c'est pour que la créature puisse se dévouer entièrement au Créateur et éviter d'être menée dans la voie des erreurs.

4 Ces règles immuables de Dieu et le fait qu'il fit faire un rapport dans sa Parole sur l'image qui apparut à Nabuchodonosor et qu'il désigne comme la « grande et terrible » statue, sont une preuve concluante que celle-ci ne pouvait représenter les intentions de Dieu, mais qu'elle devait se référer à l'ennemi de Dieu, ou à quelque chose en rapport avec celui-ci. Il est écrit dans sa Parole : « Moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux », et cette déclaration est liée avec ce qu'il est dit des images taillées et de l'adoration des images. Cela ne signifie pas que Dieu ait eu à souffrir des actes de ses créatures, mais que ses créatures, lorsqu'elles se tournent vers l'ennemi de Dieu et qu'elles regardent les images au lieu de vénérer Jéhovah, se font du tort à elles-mêmes et qu'elles en souffrent grandement. Les images taillées et l'adoration des images sont par conséquent une abomination aux yeux de Dieu. Pour quelle raison Dieu fit-il donc paraître un rapport concernant la grande statue mentionnée ci-dessus ? Les intentions exprimées par Dieu à l'égard de ses ennemis sont en relation directe avec cette question et permettent aussi de mieux comprendre la prophétie de Daniel.

5 Jéhovah triomphera de ses ennemis d'une façon si complète qu'ils seront anéantis à jamais. La Bible abonde en témoignages sur les ennemis de Jéhovah. Ce fait seul prouve que c'est l'intention de Jéhovah d'instruire ceux qui l'aiment sur l'existence de ces ennemis, c'est-à-dire de leur apprendre d'où ils viennent, pourquoi ils se sont opposés à lui, pourquoi il leur a permis de continuer leur œuvre, quelles sont les dispositions qu'il a prises pour les détruire, et quand ils seront exterminés. Nous savons que la puissance du Dieu tout-puissant n'est pas limitée et que s'il le voulait il pourrait annihiler tous ses ennemis en un instant. Le fait qu'il ne procéda pas ainsi depuis longtemps montre qu'il a une bonne raison pour ne pas le faire avant un temps fixé. Afin de bien comprendre qu'il les détruira complètement, au temps qu'il jugera convenable, il est important de considérer quelques passages bibliques à ce sujet : « Mais toi, tu es le Très-Haut, à perpétuité, ô Eternel ! Car voici, tes ennemis, ô Eternel ! Car voici, tes ennemis périssent ; tous ceux qui font le mal sont dispersés. » (Psaume 92 : 8, 9.) « Ta main se lèvera sur tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés ». (Michée 5 : 9.) « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. » (Psaume 21 : 8) « Car les méchants périront, et les ennemis de l'Eternel comme la graisse des agneaux ; ils s'en iront, comme la fumée ils s'en iront. Mais les transgresseurs seront détruits ensemble ; la fin des méchants, c'est d'être retranché. » — Psaume 37 : 20, 38 ; vers. Darby.

6 L'intention de Jéhovah de détruire ses ennemis a déjà été formulée dès que l'homme eut commencé à pécher. La postérité de la femme écrasera la tête du serpent. — Genèse 3 : 15.

7 Cette déclaration a été faite il y a plus de 6000 ans. L'écrasement final n'a pas encore eu lieu. Dieu avait dit à Abraham : « Ta postérité possédera la porte de tes ennemis. » (Genèse 22 : 17) Ici Abraham représente Jéhovah lui-même, tandis que la « postérité » promise est ou représente l'instrument que Jéhovah emploiera pour détruire ses ennemis. Jacob, sur l'instance de Dieu, prophétisa, dans ces termes : « Juda, ... ta main sera sur la nuque de tes ennemis. » (Genèse 49 : 8) « Le Lion

de la tribu de Juda » sera Celui qui de cette manière accomplira l'œuvre faisant l'objet de cette prophétie.

[8] Dans le pays de Canaan, le peuple choisi de Dieu fut conduit par Josué. Lorsqu'il eut fait prisonnier les rois ennemis, il fit approcher ses hommes et leur ordonna de mettre leurs pieds sur la nuque de ces rois et de les tuer ensuite. « Josué leur dit : Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Eternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattrez. » — Josué 10 : 25.

[9] Le prophète de Dieu s'exprime ainsi quand il parle des ennemis de Jéhovah et des ennemis de ceux qui l'aiment : « Car des étrangers se sont levés contre moi, et des hommes violents cherchent ma vie ; ils n'ont pas mis Dieu devant eux. Voici, Dieu est mon secours ; le Seigneur est entre ceux qui soutiennent mon âme. Il rendra le mal à ceux qui me pressent : selon ta vérité, détruis-les. » (Psaume 54 : 3-5) « Par Dieu nous ferons des actes de valeur, et c'est lui qui foulera nos adversaires. » (Psaume 60 : 12) La prière du juste est : « Que Dieu se lève, que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui. Comme la fumée est dissipée, tu les dissiperas ; comme la cire se fond devant le feu, les méchants périront devant Dieu. Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis, le crâne chevelu de ceux qui marchent dans leurs iniquités. » — Psaume 68 : 1, 2, 21.

[10] Jéhovah, pour toujours, fit de son Fils bien-aimé Christ Jésus son représentant principal. C'est par lui qu'il accomplira ses desseins. Il est la main droite et l'instrument de Jéhovah. Christ Jésus est la « postérité » qui écrasera la tête de l'ennemi. Cependant il n'eut pas la permission de commencer son œuvre de destruction avant le temps choisi par Dieu, mais le moment étant venu Dieu l'envoya en mission, et cette œuvre se développe actuellement. (Psaume 110 : 1, 2.) Le commencement de son règne en 1914 marque le commencement de l'œuvre du grand roi qui la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée. « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres, il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. » (Psaume 110 : 5, 6) Dieu confie cette grande œuvre au Christ qui comprend les membres fidèles de son corps. Il est écrit à leur égard :

[11] « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. » (Psaume 72 : 1, 2, 8, 9) « L'Eternel règne ; que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent ! Le feu marche devant lui et embrase à l'entour ses adversaires. » (Psaume 97 : 1, 3) « Que nul ne conserve pour lui de l'affection et que personne n'ait pitié de ses orphelins ! Que ses descendants soient exterminés, et que leur nom s'éteigne dans la génération suivante ! » — Psaume 109 : 12, 13.

[12] Les quelques textes qui précèdent montrent que l'intention de Dieu est bien de détruire entièrement ses ennemis et cela par l'entremise de son Fils bien-aimé. Nous approchons de cette grande bataille, du jour du Dieu tout-puissant et il semble que le moment opportun soit venu pour mieux comprendre les prophéties, et entre autres celle de la grande et terrible statue mentionnée dans la prophétie de Daniel.

La terrible statue

[13] Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut, durant la seconde année de son règne, un songe qui le troubla fort. Mais il l'oublia, et étant dans l'impossibilité de se le rappeler, il s'adressa à ses magiciens et à ses astrologues qui ne furent pas en mesure de l'interpréter et qui prirent pour prétexte de ne pas connaître le songe. Daniel était alors en captivité à Babylone, où les Israélites avaient été déportés. Avec quelques-uns de ses frères, il chercha la face de l'Eternel en prière et demanda la permission de révéler à Nabuchodonosor son songe et l'interprétation de ce songe. Daniel fut ensuite conduit devant le roi et lui raconta son songe. Il ne prétendait nullement pouvoir se rappeler le songe ni en donner l'interprétation en raison de ses facultés personnelles ou de son savoir ; mais lorsqu'il fut auprès de Nabuchodonosor il l'informa que c'était une révélation du Dieu des cieux. Daniel dit au roi : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants ; mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur. » — Daniel 2 : 30.

[14] Daniel était dévoué à Jéhovah qui l'aimait et qui lui fit écrire cette prophétie. Il représentait les gens qui, sur la terre, seraient entièrement dévoués à Dieu lors de la fin du monde, lorsque « Micaël se lèverait ». Daniel est donc l'image particulièrement du fidèle « reste » de ceux qui sont oints par l'Eternel Dieu pour faire son œuvre. Voici les propres paroles de Daniel à Nabuchodonosor :

[15] « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

[16] Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. Après toi il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances

humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile.

[17] Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » — Daniel 2 : 31–45.

[18] Pendant bien des années ceux qui ont aimé Dieu avaient cherché à comprendre les prophéties et particulièrement celles écrites par Daniel et Ezéchiel. Comme les Ecritures le montrent, ces efforts ne pouvaient déplaire à Dieu ; d'autre part, on ne pouvait attendre que Dieu donne la bonne compréhension de ces prophéties avant que le temps fixé par lui soit arrivé. Les saints hommes de l'ancien temps qui prophétisèrent sur les intentions de Dieu au sujet de la délivrance de la race humaine ont activement cherché à comprendre la signification de ce qu'ils avaient écrit. Même les anges avaient désiré l'explication et la compréhension de ces choses. Dieu n'avait pas exprimé son déplaisir de voir ces efforts faits pour le comprendre, mais le moment n'était pas venu de révéler ses secrets. Il ne serait nullement déplacé non plus de la part de l'un de ceux qui sont dévoués à Dieu de chercher à comprendre sa Parole, à quelque moment que ce soit. Cette remarque est faite ici pour souligner le fait qu'une prophétie ne peut être comprise des hommes que quand le temps convient à Dieu.

[19] Il y a plus de cinquante ans, quelques bons et honnêtes chrétiens, connus sous le nom d'adventistes, publièrent une interprétation de la prophétie de Daniel mentionnée ci-dessus. Ils déclaraient en substance que cette terrible image que Daniel avait vue, représentait les puissances mondiales qui se succédèrent, à savoir : Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome ; que la tête d'or de la statue représentait Babylone, que la poitrine d'argent représentait ou illustrait l'empire de la Médo-Perse ; que le cuivre (traduit inexactement par « airain ») illustrait l'empire mondial grec ; que les jambes de fer illustraient l'empire païen de Rome dans sa domination mondiale et que les pieds composés de fer et d'argile illustraient Rome sous la domination des papes, autrement dit, le « Saint-Empire romain ». La Tour de Garde, dans ses publications, adopta en principe l'interprétation précédente, vu qu'elle n'avait pas de meilleure explication à donner. Il existe de bonnes raisons pourquoi cette interprétation de la prophétie ne peut être exacte, à savoir :

[20] 1) Parce que la véritable signification de la terrible statue ne pouvait être comprise par aucun de ceux qui sont représentés par Daniel, avant l'arrivé du Seigneur à son temple. L'interprétation qui précède ayant été donnée longtemps avant l'arrivée du Seigneur à son temple, il n'est guère admissible qu'elle soit correcte. Cela n'est point une critique contre ceux qui ont donné une pareille interprétation. Le fait qu'ils cherchèrent la vérité laisse au contraire supposer qu'ils étaient agréables à Dieu. La prophétie de Daniel dit : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais c'est dans leur intérêt que l'explication en est donnée. » Et encore, que « le Dieu des cieux révèle les secrets de ce qui arrivera dans les derniers jours. » (Daniel 2 : 28, 30) Ces « derniers jours » doivent se référer au « jour de l'Eternel », ce qui signifie le moment où Dieu plaça son Roi sur Sion, sa montagne sainte. (Psaume 2 : 6) Cet événement eut lieu en 1914, et assurément le bon entendement ne pouvait être acquis avant cette date. C'est après que le Seigneur fut arrivé à son temple, en 1918, que ses oints commencèrent à mieux comprendre les prophéties, parce que le temple fut ouvert dans le ciel. (Apocalypse 11 : 19) Puisque Daniel dit que la vision ou prophétie doit faire connaître ce qui devra arriver dans les « derniers jours », ce devait donc être la volonté de Dieu que son peuple, représenté par Daniel, comprendrait, dans les « derniers jours » et pas avant, la signification de cette statue.

[21] 2) La prophétie montre que la terrible statue serait brisée « d'un seul coup » et en même temps ; la conclusion s'impose donc que la statue entière devait exister à une seule et même époque pour que cela puisse avoir lieu. Les puissances mondiales de Babylone, de la Médo-Perse, de Grèce et de la Rome païenne ont cessé d'exister et la statue n'a pas encore été brisée. Le « Saint-Empire romain » n'existe plus actuellement comme puissance mondiale.

[22] 3) On ne peut admettre littéralement que Nabuchodonosor, lorsqu'il fut roi de Babylone, ait exercé son empire sur toutes « les bêtes des champs et les oiseaux du ciel », comme le déclare la prophétie. Rien ne prouve qu'il ait eu plus de pouvoir ou de contrôle sur les animaux sauvages ou les oiseaux, que n'importe quel autre homme imparfait.

[23] 4) Il n'existe pas la moindre évidence que la Médo-Perse, en qualité de puissance mondiale, eut possédé quelque chose de spécial qui aurait pu être symbolisé par le métal précieux qu'est l'argent, ou que l'empire grec fut particulièrement marqué de manière à être symbolisé par le métal de moindre valeur qu'est le laiton ou le cuivre.

[24] 5) L'assertion que Rome fut la première puissance mondiale qui employa la poigne de fer du militarisme pour « briser tous les peuples de la terre », n'est pas vraie. L'Egypte exista longtemps avant les jours de Rome, et elle fut la première grande puissance militaire. La puissance mondiale que fut l'Assyrie exista avant Babylone ou Rome, et Assyrie se vante d'avoir, avec ses armées, fait la conquête de toutes les nations, aucune d'elles n'ayant été capable de résister aux assauts militaires qu'elle livra. Seul Jéhovah, par son ange, put délivrer les Israélites de la main de fer du militarisme assyrien. (Esaïe 36 : 17–20) La Grèce conquit et gouverna le monde par la force militaire, et il est dit de son grand général guerroyeur qu'il « pleura parce qu'il n'y avait plus de pays à conquérir. » Mais bien avant cette époque, les rois de Canaan avaient leur équipement militaire et neuf cents chars de fer. (Juges 4 : 3) D'autres nations combattirent avec des armes de fer longtemps avant Rome. (1 Rois 22 : 11) Il existe encore d'autres raisons pour lesquelles « la terrible statue » ne représente pas des puissances mondiales. Nous considérerons ces raisons les unes après les autres.

[25] La statue que Nabuchodonosor avait vue en songe devait avoir un aspect terrible. Que pouvait-elle bien représenter ? Afin de permettre au chercheur de vérité de suivre l'argumentation présentée ici, qu'il soit d'abord dit brièvement que cette immense statue représentait l'organisation de Satan, sa partie visible et

sa partie invisible. Avant de soumettre les preuves à l'appui de cette conclusion, il est nécessaire de considérer d'abord quelques preuves scripturales concernant la plus grande organisation.

L'organisation de Jéhovah

26 Jéhovah a une organisation universelle qui est souvent mentionnée dans les Ecritures par le symbole de la « montagne ». « Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise. » (Psaume 78 : 54) « L'Eternel est grand et fort digne de louange dans la ville de notre Dieu, dans sa montagne sainte. Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux côtés du nord, la ville du grand roi. » (Psaume 48 : 1, 2 ; vers. Darby.) (Voir aussi Esaïe 2 : 2; 11 : 9; 56 : 7; Joël 3 : 17; Zacharie 8 : 3)

27 Ezéchiel fut amené à écrire sa vision sur l'organisation de Dieu. (Ezéchiel 1 : 3–28) Dans cette vision il décrit quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine, et chacun d'eux avait quatre visages (faces) et quatre ailes. « Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient point en marchant, mais chacun marchait droit devant soi. Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de bœuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut ; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun marchait droit devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. » — Ezéchiel 1 : 9–13.

28 Dans la vision il y avait aussi une roue sur la terre pour chacune des créatures qui avaient quatre faces. « Leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. » Décrivant ce qu'il voyait encore, Ezéchiel dit : « En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux ; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'esprit les poussait à aller ; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues.» — Ezéchiel 1 : 16–20.

29 Au-dessus des têtes de ces créatures vivantes apparaissait une grande étendue pareille à un ciel de cristal, terrible à voir. Sous cette étendue étaient les ailes de ces créatures vivantes, dont chacune avait quatre ailes, deux de chaque côté du corps. Lorsque ces créatures se mouvaient, le bruit des ailes était pareil au bruit de grandes eaux. « Et j'entendis le bruit de leurs ailes quand ils volaient, comme le bruit de grandes eaux, comme la voix du Tout-Puissant, un bruit tumultueux comme le bruit d'une armée. Quand ils s'arrêtaient, ils abaissaient leurs ailes ; et il y avait une voix au-dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes : quand ils s'arrêtaient, ils abaissaient leurs ailes. » — Ezéchiel 1 : 24, 25 ; vers. Darby.

30 Au-dessus de l'étendue ou du firmament il y avait la ressemblance d'un grand trône ayant l'aspect d'une pierre de saphir et sur le trône se trouvait quelqu'un à la ressemblance d'un homme. Il y avait comme l'apparence d'un feu tout autour et en-dedans, et la couleur était semblable à l'éclat de l'airain poli. Après avoir décrit l'apparence de celui qui se trouvait sur le trône, le prophète ajoute : « Comme l'aspect de l'arc qui est dans sa nuée en un jour de pluie, tel était l'aspect de la splendeur tout autour. C'était là l'aspect de la ressemblance de la gloire de l'Eternel. » (Ezéchiel 1 : 28) Ainsi l'on voit que la description prophétique représente d'une manière frappante un puissant char de guerre qui illustre une organisation à la ressemblance d'un char s'élevant bien au-dessus de la terre dans le ciel, et cette puissante organisation est présidée par Jéhovah, le Très-Haut.

31 Le principal chef de cette grande organisation est le Fils bien-aimé de Dieu et à qui Dieu a conféré le droit de régner sur le monde. Avec lui se trouve son organisation parfaite, «la ville sainte», qui est une partie de l'organisation universelle. Dans cette dernière se trouvent les chérubins, les séraphins, une armée d'anges et les membres du corps de Christ ; tous sont revêtus de l'autorité et du pouvoir qui leur ont été conférés par Jéhovah. (Esaïe 6 : 2, 3 ; Apocalypse 4 : 6 ; 1 Pierre 3 : 22 ; Hébreux 12 : 22) Il est fait mention ici de cette puissante organisation de Jéhovah pour que celui qui cherche la vérité ne perde pas de vue le dieu mimique qui chercha à former une organisation à la ressemblance de l'organisation divine.

L'organisation de Lucifer

32 Dieu créa l'homme à sa propre image et le plaça sur la terre. Il le mit dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et qu'il en prenne soin. (Genèse 1 : 28 ; 2 : 15) En agissant ainsi, Dieu fit de l'homme parfait une partie de sa grande organisation et ordonna que l'homme reste toujours en harmonie avec son Créateur et ses immuables lois. Le commencement de la création de Dieu fut le Logos, son Fils bien-aimé ; ensuite toutes choses créées furent créées par le Logos, le député de Jéhovah Dieu. (Jean 1 : 1–3) Il est certain qu'il existe divers départements dans l'organisation universelle de Dieu, comme il ressort des paroles suivantes: « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui. » — Colossiens 1 : 16–19.

33 Cela prouve donc, sans l'ombre d'un doute, que dans l'organisation de Dieu il y a des trônes, des dominations, des principautés, des anges et des serviteurs. L'un des titres donnés au puissant député en chef de Jéhovah est celui de « brillante étoile du matin », ce qui veut aussi dire prince. Il y avait encore une autre « étoile » dans l'organisation universelle de Dieu, car il est rapporté que lorsque Dieu fonda la terre comme demeure de l'homme « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. » (Job 38 : 7) Cette autre étoile ou prince était Lucifer, et la preuve en est parfaitement claire et certaine.

34 Lucifer fut nommé à un poste très élevé dans l'organisation de Dieu. « Tu étais un chérubin oint, qui

couvrait, et je t'avais établi tel ; tu étais dans la sainte montagne de Dieu, tu marchais parmi les pierres de feu. » (Ezéchiel 28 : 14 ; vers. Darby.) « Oint » signifie ici être désigné pour remplir une certaine charge. Le verbe « couvrir » employé dans ce texte veut dire pourvoir à la protection, à la défense ou à la surveillance, comme inspecteur. Lucifer était en Eden, le jardin de Dieu, où Adam avait été placé ; et ayant reçu une tâche spéciale dans l'organisation de Jéhovah, il semble clair que l'homme se trouvait sous la surveillance spéciale de Lucifer et qu'il devint ainsi une partie de son organisation et de celle de Jéhovah. Puisque la prophétie d'Ezéchiel montre l'organisation de Dieu sous la forme d'une roue qui se trouve dans une autre roue, l'on peut très bien dire que cette partie de l'organisation de Lucifer était représentée par une des roues dans la plus grande roue. Cela n'avait sa raison d'être que lorsqu'il se trouvait encore en harmonie avec Jéhovah.

35 Lucifer était glorieux et magnifique à voir, lorsqu'il apparut en Eden. « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, l'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. » (Ezéchiel 28 : 13) Il était donc porte-lumière et revêtu de pouvoir et d'autorité.

36 L'arbre est un symbole de la créature vivante et lorsqu'il est planté par l'Eternel c'est un arbre ou une créature de justice, aussi longtemps qu'elle reste en harmonie avec Jéhovah. (Esaïe 61 : 3 ; Psaume 1 : 1–3 ; Proverbes 11 : 30 ; Nombres 24 : 6 ; Juges 9 : 8 ; Psaume 104 : 16) D'après le langage employé par le prophète de Dieu, il paraît certain que c'est à Lucifer qu'il se référait lorsqu'il écrivit ces paroles : « Et il était beau dans sa grandeur et dans la longueur de ses branches, parce que sa racine était auprès de grandes eaux. Les cèdres dans le jardin de Dieu ne le cachaient pas, les cyprès n'égalaient point ses rameaux, et les érables n'étaient pas comme ses branches ; aucun arbre dans le jardin de Dieu ne lui était semblable en beauté. Je l'avais fait beau dans la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, qui étaient dans le jardin de Dieu, lui portaient envie.» (Ezéchiel 31: 7; vers. Darby.) Cela montre que Lucifer avait d'autres créatures spirituelles dans son organisation et au-dessus desquelles il faisait valoir sa supériorité. Comme officier supérieur dans l'organisation de Dieu, certains devoirs bien définis lui étaient dévolus, et l'homme se trouvait sous sa surveillance directe. Etant au-dessus des autres dans son organisation, il pouvait donc être considéré à juste raison comme tête ou chef de ceux-ci.

37 Dieu créa les animaux des champs et les oiseaux de l'air et les fit venir vers l'homme afin que celui-ci leur donne à chacun un nom ; et ils lui furent assujettis. (Genèse 1: 28 ; 2: 19, 20) Comme Lucifer était le Seigneur d'Adam, il en résulte que tous ces animaux des champs et ces oiseaux de l'air se trouvaient sous sa surveillance. Le prophète donne encore la description suivante de l'organisation de Lucifer : « C'est pourquoi sa hauteur s'éleva par-dessus tous les arbres des champs, et ses branches se multiplièrent et ses rameaux s'allongèrent, parce qu'il poussait à cause des grandes eaux. Tous les oiseaux des cieux faisaient leurs nids dans ses rameaux, et toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses branches, et toutes les nations nombreuses habitaient sous son ombre. » (Ezéchiel 31 : 5, 6 ; vers. Darby.) Comparez ce passage avec celui dans Daniel 2 : 38.

Métaux

38 La statue de la prophétie de Daniel comprend trois métaux importants, à savoir : l'or, l'argent et le cuivre, traduit incorrectement par « airain ». Puis elle comprend encore un métal commun, le « fer ». La signification de ces métaux doit avoir son importance, autrement l'Eternel ne les aurait pas fait figurer dans sa Parole en rapport avec cette statue. L'or est mentionné pour la première fois dans les Ecritures comme se trouvant dans le pays d'Havila, et ce pays était arrosé par le cours supérieur d'un des fleuves qui sortaient d'Eden. (Genèse 2:11, 12) Le propitiatoire du tabernacle ainsi que celui du temple étaient recouverts d'or pur. Les chérubins du propitiatoire étaient faits en or battu. (Exode 25 : 17–18 ; 1 Rois 6 : 22–28) Le tabernacle et le temple illustraient l'organisation de Dieu. L'or symbolise les choses divines. Les saints de Sion sont comparés à l'or pur. (Lamentations 4 : 2) L'argent est un métal précieux qui fut employé en liaison avec le tabernacle et le service du temple. (Exode 26:19) Les plats, les bassins et d'autres ustensiles employés pour ce service étaient faits d'argent. (Nombres 7 : 13 ; 1 Chroniques 28 : 17) Comparé à l'or, l'argent vient en deuxième lieu quant à sa valeur qui est bien inférieure à celle de l'or. C'est pourquoi ce métal est mentionné en second lieu dans cette « terrible statue ».

39 Le cuivre est autre métal important, quoique de valeur moindre que l'argent. L'airain est, comme nous le savons, un alliage de métaux. Le mot « airain », qui paraît dans quelques versions, est une traduction incorrecte et doit être rendue par « cuivre ». Le cuivre fut employé dans le tabernacle et le temple. (Exode 38 : 3) En conséquence l'or, l'argent et le cuivre sont classés dans la catégorie des métaux « précieux » et leur valeur relative est dans l'ordre mentionné. La description de Lucifer lorsqu'il était en Eden, comme l'indique le prophète, montre qu'il était recouvert d'or et de pierres précieuses que Dieu lui avait données lorsqu'il fut créé ou lorsqu'il fut installé dans ses fonctions.

L'ennemi

40 Lucifer était sans nul doute la plus belle créature qui existât dans l'organisation qui l'entourait et que Dieu avait pourvue pour lui. Il possédait beaucoup, mais il convoitait plus encore, c'est pourquoi il devint le grand ennemi de Dieu. (Jérémie 51 : 13) Ayant été créé parfait et magnifique et ayant été revêtu d'une grande autorité pour remplir ses fonctions, c'était donc son devoir d'être entièrement loyal envers Dieu. « Iniquité » signifie illégalité ou ce qui est contraire à la loi, et le rapport nous montre que Lucifer devint inique et dès lors fut l'ennemi de Dieu. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité fut trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28 : 15) Depuis ce jour-là il n'a cessé de faire opposition à l'organisation de Dieu, et Jésus est autorité pour déclarer que c'est lui qui fut l'ennemi. — Matthieu 25 : 25–38, 41.

41 Lorsque Lucifer se rebella contre Dieu et qu'il commença à marcher dans cette voie illégale, dans cette méchanceté, Dieu changea son nom, ou plutôt il lui donna différents autres noms, et l'un de ceux-ci est Satan, qui veut dire : celui qui s'oppose, ou l'adversaire. Cela signifie qu'il est l'ennemi de Dieu et qu'il résiste à tout ce que Dieu fait. (Zacharie 3 : 1–2) Ce fut Satan

qui chercha à tourner Job contre Dieu. Il influença Judas à trahir Jésus-Christ. (Job 1:6-12; Luc 22:3) Il s'assura aussi le contrôle du clergé aux temps de Jésus et les entraîna dans sa grande conspiration ayant pour but le meurtre du Seigneur.

42 Serpent est un des autres noms de Lucifer depuis sa rébellion et qui signifie qu'il est un grand imposteur. Il a trompé presque toute la race humaine. Ses fraudes ont été si bien mises en scène que seuls parmi les hommes ceux de la classe du « serviteur élu » de Dieu sont capables de lui résister, et ceux-ci ne le peuvent que par la grâce de Dieu. — Matthieu 24:24; Psaume 91:2-11.

43 A l'heure actuelle Satan a persuadé presque tout le monde qu'il n'existe rien de tel que le Diable, et que tout ce qui se dit à ce sujet n'est qu'une légende. En raison de cette tromperie, il est en mesure de se servir d'eux pour ses fins. Même parmi les enfants de Dieu, qui se sont entièrement consacrés à faire la volonté divine, beaucoup ont pensé encore récemment que Satan, le Diable, était lié et empêché d'agir déjà depuis quelque temps. Ce n'est qu'à partir de 1924 que les preuves scripturales montrèrent clairement qu'il n'était pas lié, et c'est ensuite que la puissante organisation de Satan a été vraiment reconnue par le peuple fidèle de Dieu.

44 Aujourd'hui encore il y a beaucoup de personnes sur la terre qui ont fait une consécration s'engageant à faire la volonté de Dieu, mais qui ne peuvent discerner l'organisation de Satan. Satan est le grand ennemi. Son organisation comprend les ennemis de Dieu, et les passages bibliques cités ci-dessus prouvent sans l'ombre d'un doute qu'au moment opportun l'ennemi sera détruit.

La compréhension

45 Lorsque le Seigneur vint dans son temple en 1918, une plus grande lumière commença à luire dans l'esprit de chacun de ses fidèles qui avaient été amenés dans son temple. C'est en 1925 que les fidèles discernèrent que le royaume avait commencé et que Satan avait été jeté hors des cieux et qu'il devait limiter ses opérations à la terre. Les deux grands signes ou miracles dans les cieux leur apparurent et furent alors compris par le peuple de Dieu.

46 Il semble donc impossible que même les oints de l'Eternel aient pu avoir une bonne conception de la « terrible image » de Daniel avant la venue du Seigneur dans son temple. De plus les Ecritures déclarent qu'une plus grande lumière brillera sur le peuple de Dieu à la fin du monde, et que ces choses furent écrites d'avance dans la Bible pour le profit particulier, le réconfort et l'encouragement de ceux qui continueront à être fidèle sur la terre, lors de la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11; Romains 15:4) A la lumière des vérités incontestables qui précèdent, examinons maintenant le texte de la prophétie de Daniel concernant la « terrible statue ».

47 Les oints du Seigneur, à l'heure actuelle, reconnaissent du premier coup d'œil que la « grande et terrible statue », considérée ici, représente bien autre chose que des corporations ou des gouvernements terrestres.

(A suivre)

Questions béréennes

§ 1. Pourquoi la statue décrite ici est-elle d'une importance particulière?
§ 2—4. Qu'est-ce qu'une image ou une statue ? Comment Dieu juge-t-il la confection d'images taillées et pourquoi ?
§ 5—8. Expliquez pourquoi Jéhovah a aussi longtemps permis l'existence et l'activité de ses ennemis. Citez des passages bibliques qui montrent ce que Dieu, en dernier lieu, se propose de faire à leur égard.
§ 9. Quelle est la prière du peuple de Dieu concernant ses ennemis et leurs ennemis ?
§ 10—12. Identifiez la « semence » ou « postérité » par laquelle l'ennemi sera détruit. Comment et depuis quand cette œuvre de destruction progresse-t-elle ?
§ 13—14. Exposez les circonstances qui amenèrent Daniel à être conduit devant le roi, et l'attitude de Daniel dans cette affaire. Qui était représenté par Daniel et comment? Comment fut-il capable de savoir et d'interpréter le songe ? Dans quel but lui fut-il révélé ?
§ 15—17. Racontez le songe et son interprétation.
§ 18—19. Quelles preuves avons-nous que dans les temps passés un profond intérêt se manifestait pour les choses prédites par Dieu par l'entremise de ses prophètes ? Ceux-ci ont-ils obtenu l'entendement qu'ils recherchaient et pourquoi ? Dieu pouvait-il approuver les efforts qu'ils faisaient ?
§ 20—24. Dites si l'interprétation antérieure de la prophétie de Daniel concernant la « terrible statue » était correcte et prouvez ce que vous dites.
§ 25. Dites brièvement ce que cette statue représentait.
§ 26—30. Citez des passages bibliques symbolisant l'organisation de Jéhovah. Quelle en est l'illustration présentée par le prophète Ezéchiel ?
§ 31—33. En quoi consiste l'organisation universelle de Jéhovah ? Comment fut-elle formée ?
§ 34, 35. Quels sont les faits figurant dans les Ecritures sur Lucifer, avant sa chute ?
§ 36, 37. Décrivez l'organisation dont Lucifer avait obtenu la direction.
§ 38, 39. Montrez la signification des métaux mentionnés dans la description de la statue que nous considérons ici.
§ 40. Racontez comment Lucifer devint l'ennemi de Dieu.
§ 41—44. Comment l'activité déployée par Lucifer prouve-t-elle les noms appropriés par lesquels il a été désigné depuis sa défection ?
§ 45, 46. Qu'entendons-nous par « les jours où ils comprendront » ? Expliquez la raison pour laquelle Dieu donna à son peuple la compréhension de son organisation et de celle de l'ennemi « à la fin des jours » et pas avant.

(W. T. 1er août 1930)

Une grande statue

« O roi tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cett statue était immense et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi ; et son aspect était terrible. » — Daniel 2:31.

(2me partie)

JEHOVAH tient cachés tous ses secrets jusqu'au moment où il les fera connaître à ses créatures. Il a sans doute voulu que Nabuchodonosor eût ce songe et que son prophète bien-aimé le lui expliquât. Daniel ne prétendit aucunement avoir des dons supérieurs qui lui permettaient de scruter les desseins de Dieu; et afin de ne pas recevoir des honneurs immérités il dit au roi : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les vivants, mais afin que l'explication soit donnée. » Comme Daniel représente « le reste » du Christ sur terre, vivant à la veille d'Armaguédon, il est certain que la vraie manière de comprendre la statue a été permise pour éclairer et encourager aujourd'hui les membres de ce « reste », afin qu'ils continuent avec courage le combat contre l'ennemi. Avant d'avoir une vue plus claire des deux grandes organisations, il était impossible aux oints de Dieu de pénétrer le sens de cette prophétie, et de l'apprécier. Le temps de la révélation est heureusement arrivé, Dieu soit béni.

La tête

2 Nous lisons dans Daniel 2 : 31, 32 que la statue était d'une splendeur extraordinaire et d'un aspect terrible ; que la tête était d'or fin ; la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de cuivre (et non pas « d'airain », ce qui est une erreur de traduction). La statue était grande et terrible, parce qu'elle avait été faite contre Jéhovah et qu'elle représentait la perversité complète. Elle était l'image de l'organisation de Satan dont Satan est la tête. Il était juste de se servir de Nabuchodonosor et de son songe pour en faire un symbole, et de le mentionner dans la Bible, afin qu'au temps voulu par Dieu on y reconnaisse cette organisation perverse qui est ainsi mise à nu. L'or est le seul métal qui pouvait représenter la tête de cette organisation lors de sa création.

3 L'organisation universelle du Dieu tout-puissant a pour nom « Sion », qui est l'épouse de Dieu. Jéhovah est l'« Epoux » et le père, et « Sion » est l'épouse et la mère de la postérité de Jéhovah. Le chemin qui conduit à Dieu passe par son organisation. Nous lisons au sujet de Lucifer : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » — Esaïe 14 : 13, 14.

4 Que Satan ait réalisé ce désir, cela est hors de question. Ayant une organisation, il décida de s'en servir contre Dieu et d'établir un trône sur la montagne de l'assemblée (dans l'organisation), où s'assemblent les enfants de Dieu, à l'extrémité du septentrion (lieu où réside Dieu).« Je serai semblable au Très-Haut », dit-il alors. Jéhovah avait donc donné une organisation à Lucifer qui, devenu Satan, fit tous ses efforts pour la rendre semblable à celle de Jéhovah, tout en s'en servant pour ses fins égoïstes et iniques. L'Eternel lui permit de poursuivre sa propre voie jusqu'à ce que vînt le moment où Lucifer dut être « précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. » — Esaïe 14 : 15.

5 Satan nomma son organisation sur la terre Bab-il — ce qui signifie « la porte [conduisant] à dieu » — sans doute pour indiquer que la voie pour parvenir à lui, pour l'adorer, est son organisation, comme la voie qui conduit à Dieu est l'organisation de Dieu. Il est hors de doute que Satan est le « dieu de ce monde ». (2 Corinthiens 4:3, 4) Bab-il, Babylone, est le nom de l'épouse de Satan et symbolise son organisation. Jéhovah appela l'organisation satanique « Babel », qui signifie confusion. (Genèse 11 : 9) Il y a une ressemblance frappante entre les deux noms qui ont cependant un sens différent. Dieu a nommé avec raison Babel l'organisation satanique, parce qu'elle a jeté dans la confusion tous les peuples et toutes les nations de la terre. Cela s'est fait tout particulièrement par le moyen de la religion du Diable.

6 Le début de la partie terrestre de l'organisation de Satan eut lieu sous Nimrod. C'est alors que ce dernier fonda la ville de Babylone. Bien qu'elle fût organisée en premier lieu, Babylone n'a été que la troisième des puissances mondiales, l'Egypte et l'Assyrie la précédant comme telles. Nabuchodonosor étant roi de Babylone, à l'époque de son songe, préfigura Satan, tête réelle de l'organisation d'alors.

7 Daniel dit à Nabuchodonosor, roi de Babylone : « Toi, ô roi, roi des rois, à qui le Dieu du ciel a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire. » (Daniel 2 : 37; vers. Crampon) Cette déclaration des Ecritures ne peut s'appliquer directement à Nabuchodonosor, mais bien au Diable dont il était le représentant. Il n'est pas vrai que le Dieu du ciel ait donné l'empire universel à Nabuchodonosor, vu que l'empire de Babylone était l'organisation de Satan, agissant contre Dieu. Dieu avait confié à Lucifer, avant sa rébellion, l'organisation du monde dont il devint plus tard la tête d'or, car par la suite il la transforma en une organisation inique. Mais étant d'origine divine, il est naturel que sa tête soit en or. Le fait que plus tard cette organisation se sépara de Dieu ne saurait en rien changer le symbole original. Nabuchodonosor dans sa position de roi ou gouverneur représentait Satan qui était la vraie tête. Satan répond donc parfaitement à la description de la tête de la statue, la « tête d'or ». De plus le roi, immédiatement après son songe, ayant fait élevé une statue d'or, contrairement à la loi de Dieu, et ayant commandé au peuple choisi de Dieu d'adorer cette statue, il est évident qu'il était le représentant de Satan. (Daniel 3 : 1 ; Exode 20 : 3, 4) Jéhovah avait retiré ses faveurs à Israël parce que ce peuple s'était donné à Satan et Satan devint ainsi le dominateur de l'univers.

8 Nabuchodonosor fut le représentant visible de Satan et c'est à ce titre qu'on lui disait : « Tu es le roi des rois ». Les Israélites ne sont pas restés fidèles à leur alliance, ils se sont éloignés de Dieu pour suivre le Diable et tombèrent ainsi sous le pouvoir de son organisation. Dieu déclara que cet état continuerait jusqu'à la venue de Celui « à qui appartient le droit » de régner. Nabuchodonosor ne régna donc pas de droit divin. (Ezéchiel 21 : 32) Il ne fut pas le représentant de Jéhovah. On a mal compris la déclaration de Paul : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » Elle ne se réfère nullement et ne peut se référer à une partie de l'organisation de Satan. La déclaration de Paul doit s'appliquer forcément et exclusivement à l'organisation de Dieu. Les pouvoirs des nations n'ont pas été « institués de Dieu ». Satan a été leur dieu et lança ainsi un défi à Jéhovah. Cela est pleinement confirmé par les paroles de Jésus et des apôtres. — 2 Corinthiens 4:3, 4 ; Jean 12:31 ; 14:30.

9 Les bêtes des champs et les oiseaux de l'air avaient été soumis à l'homme parfait, à Adam. Du moment où il fut chassé de l'Eden, les bêtes des champs devinrent sauvages, méchantes et manifestèrent l'esprit du Diable. Satan les tourna contre l'homme, et cela explique pourquoi les bêtes sauvages et les reptiles cherchent la destruction de l'homme. Nimrod fut le premier représentant du Diable sur la terre, et le Diable fit de lui un « puissant chasseur » de bêtes sauvages et le présenta au peuple comme étant supérieur à Jéhovah. Satan voulait faire croire aux hommes que c'était Dieu qui avait rendu les animaux furieux contre eux ; il voulait ainsi provoquer les hommes à maudir et à accuser Dieu. Parce que Nimrod fut représenté comme étant le grand défenseur du peuple contre les animaux sauvages, il arriva que Nimrod fut déclaré meilleur que Jéhovah et même supérieur à lui. (Genèse 10 : 9) Comme les bêtes des champs et les oiseaux du ciel furent jadis soumis à Adam et celui-ci à Lucifer, les déclarations dans Daniel 2 : 38 et dans Ezéchiel 31 : 6

s'adaptent on ne peut mieux à Lucifer comme gouverneur du monde.

[10] Lucifer, alors qu'il venait de recevoir sa mission, était dans les mains de Jéhovah comme une coupe d'or. Cette « coupe » désignait la voie qu'il devait suivre. Il prit une voie opposée, c'est pourquoi la coupe d'or est devenue un sujet d'abomination, si bien qu'il est écrit dans la Bible : « Babylone était dans la main de l'Eternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin : c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. » (Jérémie 51 : 7) L'organisation de Lucifer, telle qu'elle fut constituée par Jéhovah, était parfaite et est par conséquent symbolisée par la tête d'or. Elle devint inique et fut appelée Babylone ; Satan s'en servit pour enivrer toutes les nations de la terre par le vin de sa coupe ; elles en ont bu et se trouvent en délire.

[11] Daniel continue et dit : « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien : puis un troisième royaume, qui sera d'airain [de cuivre] et qui dominera sur toute la terre. » (Verset 39) Le mot « après » n'a pas trait au temps, mais à la partie inférieure de l'organisation. Le « royaume » représente une domination. Un prince dans un royaume est un gouverneur sous une autorité supérieure. On peut être sûr que Satan tenait à ce que son organisation ressemblât autant que possible à celle de Jéhovah ; c'est-à-dire, que Satan occuperait et a occupé la position supérieure ou suprême, et que dans son organisation, et sous lui, il y aurait des princes ou gouverneurs.

[12] La prophétie de Daniel parle des gouverneurs invisibles de Satan sous le nom de princes ou « chef de la Perse » et « chef de Javan ». (Daniel 10 : 13, 20) Ces chefs furent si puissants que Micaël dut venir au secours de l'ange qui fut envoyé vers Daniel pour lui porter un message. Ils sont décrits comme faisant partie de la terrible statue. Vu que l'argent et le cuivre sont inférieurs à l'or, la statue nous enseigne que ces métaux, au lieu de représenter des pouvoirs mondiaux, représentent des rangs inférieurs dans la grande organisation de Lucifer.

[13] Jusqu'en 1914 Satan était sur « la montagne de l'assemblée à l'extrémité du septentrion », où il avait établi son trône et où il siégeait entouré de ses aides-gouverneurs. (Apocalypse 12 : 3–7) Ces derniers, symbolisés par le métal argent, n'entrèrent sans doute pas en contact direct avec les peuples de la terre, mais cette tâche fut et est assignée aux légions d'anges déchus symbolisés par le cuivre. Ces « chefs de Javan et de la Perse » exerçaient évidemment un pouvoir supérieur aux anges et ont réussi par conséquent à résister à l'ange qui apportait un message à Daniel.

[14] Notons maintenant qu'au verset 39 il est dit que le troisième royaume de cuivre « dominera sur toute la terre ». C'est au troisième rang, à la classe « cuivre », que s'adresse cette déclaration. Cela prouve donc que le gouvernement de la terre se trouvait sous le contrôle des anges déchus, dirigés par Satan, la tête, et lui-même assisté par ses chefs invisibles. Jésus désigne Satan comme « prince ou chef de ce monde » et par conséquent chef des démons. (Jean 14 : 30 ; Matthieu 9 : 34 ; 12 : 24) Au temps de Jésus il y eut des gens possédés de démons ou de diables qu'il chassa. (Matthieu 9 : 32, 33 ; 12 : 22) Le témoignage de Jésus prouve que ces diables n'étaient pas Satan lui-même, mais étaient une armée de méchants anges agissant dans le monde.

[15] Cette conclusion tirée de la prophétie de Daniel est confirmée par les paroles de Jésus et par d'autres paroles inspirées : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6 : 12) L'apôtre montre ici que l'organisation invisible de Satan se compose de dominations (ou principautés de la puissance supérieure) ; d'autorités (de détenteurs de pouvoir dans l'organisation) ; et de princes ou gouverneurs (de mauvais anges). Les trois métaux « précieux » de la prophétie de Daniel symbolisent donc les trois parties invisibles de l'organisation de Satan.

[16] Comme l'organisation de Dieu est quelquefois représentée par un homme, ainsi l'organisation de Satan est également représentée par un homme, mais sous forme de cette statue. Les jambes portent et soutiennent l'homme. Les jambes de la statue, au-dessous de la tête de l'homme, transportant l'homme, représentent en conséquence les parties inférieures et visibles de l'organisation de Satan, qui obéissent à la tête. La description de la terrible statue nous apprend que les jambes étaient de fer ; « de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompera tout ... » Cette partie de la statue illustre les puissances mondiales, l'une après l'autre, en commençant par l'Egypte jusqu'à l'époque actuelle ; toutes sont de l'organisation de Satan. Depuis l'époque de l'Egypte jusqu'à maintenant, ces pouvoirs du monde ont opprimé et annihilé les peuples, aucun n'a fait exception. L'histoire des nations de la terre est écrite avec du sang humain versé injustement; les gouvernants ont opprimé, brisé et réduit les peuples en pièces en employant la force militaire. L'image des « jambes » ne s'applique pas au seul empire romain, car les faits sont autres. La prophétie doit être comprise quand le moment sera venu, et au moyen de faits véritables et bien connus.

[17] Les pieds et les orteils de la statue sont montrés comme étant partie en fer et partie en argile. Ensemble avec les jambes ils soutiennent la statue qui est l'organisation de Satan. L'argile a l'apparence de la pierre et par conséquent symbolise l'hypocrisie. La partie visible de l'organisation de Satan s'est composé en tous temps de trois éléments: le commerce, la politique et la religion. Le haut commerce et la politique ont formé le parti militaire, grâce auquel ils ont brisé et ruiné le peuple, tandis que l'élément religieux a fourni la tendance hypocrite pour cacher le véritable, le vilain but des pouvoirs dirigeants. La religion a toujours été l'instrument dissimulateur de l'hypocrisie. Chaque nation, chaque autorité du monde s'est servi d'elle pour tromper le peuple et pour lui faire croire que les pouvoirs de ce monde s'exercent par droit divin.

[18] Si nous en arrivons à notre époque nous constatons que la soi-disant chrétienté organisée est l'élément religieux des puissances dirigeantes de la terre. C'est là que se rencontre le plus grand étalage d'hypocrisie qu'on ait jamais vu. Elle prétend que les nations existent et agissent par droit divin et que la Société des Nations représente Dieu et son royaume sur la terre, qu'elle en est l'exacte expression. Puis la déclaration continue : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie fer, ce royaume sera divisé. » — Verset 41.

[19] « Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne

seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. » (Verset 43) L'objectif principal de l'ennemi Satan est d'éloigner le peuple de Jéhovah et de le tenir sous son influence, sous son pouvoir à lui, le Méchant. A ce sujet il se sert des éléments commerciaux et politiques, lesquels à leur tour emploient et dirigent la force militaire ; il se sert également de l'élément religieux pour en imposer au peuple et l'aveugler. Ces trois éléments se mêleront avec « la semence des hommes » et par des paroles prétentieuses, ils se font passer pour les sauveurs de l'homme ; ils insistent auprès des masses pour qu'elles soutiennent leur organisation et les fassent vivre. Les dix orteils représentent toutes les nations de la chrétienté en conspiration, sous leur père et chef, Satan, pour tenir le peuple soumis à leur pouvoir.

20 Les pieux fraudeurs de la religion, étant d'argile boueuse, sont la partie la plus saillante des pieds, cela pour masquer et couvrir la perversité de leurs impies alliés. Il n'y a pas d'attachement réel entre le fer et l'argile et cela montre qu'il n'y a réellement rien qui unisse sincèrement les éléments commerciaux et politiques avec leurs fraudeurs religieux. Ils semblent cependant être inséparables quant à leur œuvre de soutenir un projet diabolique. « Ils ne seront point unis l'un à l'autre », parce que Dieu l'a ainsi décrété. Déjà le peuple de Russie s'en détache, et les peuples bien disposés parmi toutes les nations s'aperçoivent maintenant que les conducteurs religieux sont les plus grands hypocrites qui jamais vécurent.

21 Daniel eut subséquemment un songe et une vision où lui fût montrée la partie visible de l'organisation de Satan symbolisée par des bêtes sauvages, tandis que la terrible statue de Nabuchodonosor donne une image de l'entière organisation, la partie invisible et la partie visible. On ne devrait guère s'attendre à ce que l'Eternel révèle la signification réelle de la statue avant que soit arrivé le temps de sa destruction. Dieu n'interrompit pas le règne et les agissements de cette organisation avant d'avoir placé son roi sur son trône.

22 Lucifer avait été oint pour gouverner le monde, d'après ce que les Ecritures déclarent, et elles ne font voir nulle part que Dieu lui ait enlevé cette onction avant 1914, et il n'est pas certain qu'il la lui ait enlevé alors. Son temps de régner par la tolérance de Jéhovah est arrivé à sa fin. Il fut rejeté du ciel. Le décret est écrit contre lui et bientôt ce décret sera renforcé par la complète destruction de son organisation visible et invisible. Jéhovah montre, dans cette prophétie même, l'instrument qui sera employé pour cette grande œuvre.

La pierre

23 Jéhovah emploie la « pierre » pour détruire la terrible statue, l'organisation de Satan. Cette « pierre » c'est donc l'Exécuteur des desseins de Dieu, c'est son Prêtre, agissant comme Chef de son organisation. Le Logos fut le commencement de la création de Dieu et a été depuis l'agent actif dans la création de toutes choses qui furent créées. Lorsque Lucifer tourna son organisation vers l'iniquité, Dieu exprima sa résolution de créer une nouvelle organisation, la « postérité » de son « épouse », sa grande organisation universelle. Satan avait donc une semence et d'autres encore sont devenus depuis lors sa postérité. (Jean 8 : 42–44) C'est la « postérité » de l'épouse de Dieu, Sion, qui détruira Satan et sa « postérité », celle de sa femme, Babylone. Il est donc écrit : « C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain [le cuivre], l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable et son explication est certaine. » (Verset 45) Si Satan avait compris la prophétie, elle lui aurait indiqué comment Dieu détruira son inique organisation. Rien d'étonnant qu'il fît tous les efforts possibles pour détruire Jésus.

24 Que devons-nous entendre par : « La pierre se détacha de la montagne sans le secours d'aucune main » ? La « montagne » est l'organisation universelle de Dieu. « Détacher » signifie ici faire sortir ou produire quelque nouvelle chose, soit, la « pierre ». Celle-ci sortirait de l'organisation universelle, et cela sans le secours d'aucune main. Tout est fait par la volonté de Dieu. Jéhovah se l'était proposé, il fallait donc que la chose se fasse, car l'accomplissement de ce qu'il a résolu est absolument certain. Satan a non seulement diffamé, mais il a souillé le nom de Jéhovah. Il prétendit que dans certaines conditions toute créature abandonnerait Jéhovah et qu'en conséquence Jéhovah ne pourrait placer sur la terre un homme qui maintiendrait son intégrité et qui resterait fidèle à Dieu. Il prétendit être capable de faire maudir Dieu par tous les humains. Le récit biblique de Job en est une preuve.

25 Dieu accepta ce défi de Satan et se proposa de justifier complètement sa parole et son nom devant toute la création. Il prit alors ses dispositions, en sa manière qui est bonne et qui lui est propre. Il choisit le peuple d'Israël et l'organisa en une nation pour préfigurer ses résolutions et sa manière de les accomplir. A part quelques exceptions, le peuple de cette nation devint la proie de Satan et tomba sous son pouvoir inique. Lorsque Dieu retira sa main protectrice et permit que les Israélites tombassent sous le pouvoir de Satan, celui-ci devint le dieu du monde entier. En même temps Dieu annonça qu'à l'époque voulue il enverrait celui à qui appartient le droit de régner et qui régnerait selon la justice.

26 Il envoya donc sur la terre son Fils bien-aimé. Jésus abandonna tout ce qu'il possédait au ciel, et toute sa gloire, et tout son pouvoir. Il prit la forme d'un serviteur, ou plutôt d'esclave. Etant homme parfait, il se refusa toute chose que de droit il aurait pu avoir. Il endura les plus dures épreuves que Satan l'ennemi pouvait lui faire subir. Il n'avait sûrement pas de royaume au moment où Satan lui offrait tous ceux du monde, à condition qu'il l'adorât. Jésus refusa, résista à toutes les tentations diaboliques et maintint son intégrité dans la plus dangereuse de toutes les épreuves. A cause de sa fidélité, même jusqu'à la mort la plus ignominieuse, Dieu le ressuscita et l'éleva au-dessus de tous, afin qu'il soit « en tout le premier ». — Colossiens 1 : 18, 19.

27 Dieu a maintenant exprimé sa résolution d'enlever à Satan ce qu'il a et de le donner à Christ qui ne possédait rien. Jésus annonça cela comme étant la règle qui s'applique à tous ceux auxquels Dieu a conféré une responsabilité, mais qui manquent ou refusent de remplir les devoirs à eux imposés. (Matthieu 25 : 29) Jésus s'en est allé dans la mort sans avoir quoi que ce soit, pas même une place pour reposer sa tête. A cause de sa fidélité, Dieu le réveilla d'entre les morts et ordonna que tous les anges des cieux l'adorent et que tout genou fléchisse et que toute langue confesse qu'il est

l'Oint de Jéhovah et l'exécuteur des desseins du Très-Haut. — Philippiens 2 : 14.

28 La « pierre » est donc le Roi oint de Dieu, roi qui seul possède le droit de gouverner le monde. (Ezéchiel 21 : 32) Il est encore connu sous d'autres symboles. Dans Apocalypse 12 : 5 nous lisons qu'il est le fils qui avec une verge de fer doit paître toutes les nations. La « pierre » est tirée de la « montagne », c'est-à-dire le « Fils » sort de l'organisation universelle de Dieu, car Sion lui donne naissance. (Esaïe 66 : 7, 8) Il est celui auquel se réfère le prophète, quand il dit : « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier ». — Psaume 2 : 9.

29 Jéhovah exécuta sa résolution exprimée et a préparé pour son Fils bien-aimé une ville ou organisation dont Jésus est fait chef. Cette nouvelle organisation est la capitale ou la partie principale de l'organisation universelle de Jéhovah. Elle est symbolisée par le nom de Jérusalem, « ville sainte », et est la nouvelle création de Dieu, le pinacle, le faîte même de sa création. Dieu fit de Lucifer la tête d'or d'une organisation que celui-ci tourna contre Dieu, faisant de chaque partie un ennemi de Dieu. Jéhovah veut maintenant faire savoir qu'il a fait de son Fils bien-aimé la Tête de la nouvelle organisation et l'a revêtu pour toujours d'autorité divine, symbolisée par la couronne d'or pur.

30 Cette nouvelle organisation détruira les ennemis de Dieu et glorifiera Dieu éternellement. C'est pourquoi il est écrit : « Car tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur. Sa gloire est grande à cause de ton secours ; tu places sur lui l'éclat et la magnificence. Tu le rends à jamais un objet de bénédictions, tu le combles de joie devant ta face. Le roi se confie en l'Eternel ; et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancelle pas. Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras ; l'Eternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. » — Psaume 21 : 4, 6-10.

31 Pour continuer à justifier sa parole et son nom, Jéhovah donne à des hommes l'occasion de lui prouver leur fidélité et leur dévouement. Il accorde aux fidèles vainqueurs le grand honneur, la récompense, de former une partie de « la ville sainte ». Dans ce but il justifie et engendre des fils et leur offre une place dans son royaume. Il choisit et oint ceux qui répondent à l'appel et marchent dans la voie de la justice. Ceux-là restent intègres et continuent à demeurer fermes dans toutes les circonstances, démontrant ainsi leur loyauté et leur fidélité à Dieu. Ils sont acceptés dans l'alliance pour le royaume (Luc 22 : 28, 29) et désignés sous le nom de « pierres vivantes » édifiées selon le modèle de la « pierre » parfaite, élue et précieuse. S'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ils naîtront enfants de Sion et feront partie du royaume ou de la « nation sainte ». (1 Pierre 2 : 3–10 ; Esaïe 66 : 8) Ils constitueront une partie de «la ville sainte » — la sainte Jérusalem — ou organisation spécialement préparée pour le Bien-aimé, Christ Jésus. Le nombre de ces pierres sera de 144.000 ; elles ont été développées et préparées pendant les dix-neuf siècles passés et leur nombre est au complet ou peu s'en faut.

32 Jéhovah dit par son prophète : « Voici j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » — Esaïe 28 : 16,17.

33 Au moment où la « pierre » est posée elle doit être une « pierre éprouvée ». Pendant trois ans et demi Jésus exécuta sur la terre son œuvre et résista à tous les efforts faits par Satan pour le vaincre, puis, vers la fin de sa carrière, il entra sur un âne à Jérusalem — la ville servant de type — et s'offrit comme Roi. Cela fut la pose en miniature de la « pierre ». (Matthieu 21 : 1–11) Le clergé qui dirigeait la religion de ce peuple rejeta Jésus comme Roi, chercha sa mort et prit ouvertement le parti de Satan, le Diable. Christ Jésus fut pour les prêtres « une pierre d'achoppement » et « un rocher de scandale ». Il les dénonça comme étant un terrain fertile d'hypocrisie et leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » Il leur cita la prophétie qui a trait à la « pierre », pour qu'ils se rendissent bien compte qu'ils avaient rejeté la Parole de Dieu. — Psaume 118 : 22 ; Matthieu 21 : 42–44.

34 En 1914, sous la direction de Jéhovah, Jésus prit son pouvoir et commença à régner en Roi. Après avoir expulsé Satan du ciel, il vint à son temple — en 1918— pour le jugement. Il avait été « éprouvé » deux fois ; la première fois lorsqu'il fut sur la terre, et la seconde fois lors de son grand combat contre Satan, quand il le chassa du ciel. (Apocalypse 12 : 1–7) Lorsqu'il vint à son temple, il s'offrit comme Roi et Gouverneur légitime de la terre, à tous ceux qui se réclamaient de son nom. Cela fut d'une manière complète, la pose de la pierre angulaire en Sion. Les gens religieux d'aujourd'hui, le clergé de la chrétienté tout particulièrement, la contre-partie des pharisiens, ont rejeté Christ Jésus comme Roi. Ils se sont unis avec d'autres pour fonder la Société des Nations et se sont alliés ouvertement avec l'organisation de Satan. Les rois de la terre se sont ainsi unis et ligués, et tomberont. (Esaïe 8 : 9–12) Christ est le grand Juge dans le temple. Son jugement a commencé. Par Christ, Dieu donne un grand témoignage à la vérité ; celle-ci est comparée à la grêle qui met à nu le refuge de mensonges et d'hypocrisie, mensonges et hypocrisie pratiqués depuis si longtemps par les principales sommités de l'organisation terrestre de Satan. La « pierre » est de ce fait bien et définitivement identifiée.

35 Daniel annonce ensuite le décret ou jugement de la « grande et terrible statue ». A l'époque où le jugement est mis en vigueur, la terrible statue doit encore se trouver en pleine existence, mais sera complètement détruite. Tous les royaumes de la terre, et non moins la chrétienté, figurent dans les pieds et les orteils de la statue. La pierre frappe les pieds de la statue et brise ainsi l'entière organisation de Satan ; puis un grand tourbillon emporte au loin tous les débris. L'organisation entière de Satan, préfigurée par la statue, sera détruite lors de la bataille d'Armaguédon ; elle sera « brisée » et « nulle trace n'en sera retrouvée ». (Daniel 2 : 35) C'est ainsi que Babylone, organisation de Satan, dont Nabuchodonosor fut un symbole et le gouverneur visible à l'époque du songe, est montrée comme devant être détruite à jamais. L'Egypte et l'Assyrie, dont le pouvoir appartint à Satan, seront restaurés ; c'est-à-dire leurs peuples auront une occasion d'obtenir la vie ; mais Babylone ne sera plus jamais rétablie.

36 Certains commentateurs ont dit que la « pierre », après avoir brisé la statue, devint une grande montagne

qui remplit toute la terre. Ce n'est pas là la pensée correcte. La « pierre » est complète avant d'avoir frappé la statue. Après la destruction de l'organisation de Satan, les bienfaits du royaume du Seigneur s'étendront sur toute la terre et la rempliront de vie, de joie et de bonheur.

37 Par Jéhovah Lucifer fut placé dans la haute charge de surveillant de la terre et de toutes les choses qu'elle renferme, y compris les bêtes des champs et les oiseaux du ciel. Il ne fut cependant pas fidèle à Dieu et transforma les hommes en ennemis de Dieu. Par la nomination de Jéhovah, Christ est maintenant le gouverneur légitime de la terre. Son règne apportera des bénédictions à tous ceux qui obéissent et la justice sera établie partout. Les hommes et les animaux seront pour toujours en paix, car le Prince de Paix gouvernera le monde. — Esaïe 9 : 6, 7.

38 Les bêtes des champs et les oiseaux du ciel seront remis au roi qui régnera avec justice, et ainsi tout ce que possédait Lucifer, lorsqu'il était parfait, sera transféré à Celui qui est fidèle à Dieu et à qui appartient le droit de régner. « En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre. » (Osée 2 : 20) « Je traiterai avec elles une alliance de paix et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; elles habiteront en sécurité dans le désert et dormiront au milieu des forêts. Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction. » (Ezéchiel 34 : 25, 26) Cela appuie une fois de plus la conclusion que la terrible statue représente l'organisation entière de Satan, la partie visible et la partie invisible, et que tout ce qui continue à exister sera placé sous le pouvoir de Christ.

39 Le grand dénouement est proche. Les rois de la terre se mettent contre Dieu et contre sa « pierre » ointe. Arrogamment et au mépris de Dieu, les gouverneurs pervers de la terre poursuivent leur voie inique. Jéhovah rit et se moque d'eux. Son jugement contre tout ce qui constitue l'organisation de Satan, y compris les rois et les grands de la terre, a été écrit, et ce jugement est la mort, en laquelle tous seront liés avec des « chaînes » et des « ceps de fer ». Tous les saints auront leur part dans cet honneur, à la gloire de Dieu. (Psaume 149 : 5-9) Le triomphe complet de Jéhovah sur ses ennemis viendra soudainement. Les nations d'aujourd'hui font état et grand cas de leur habileté et croient assurer la paix sur la terre, tout en préparant toujours plus d'instruments meurtriers pour la guerre. Une ruine subite les surprendra toutes pendant qu'elles continuent de dire : Paix, et sûreté, quand il n'y a pas de paix. (1 Thessaloniciens 5:3) Cela est en parfait accord avec le songe de Nabuchodonosor.

40 Les rois de la terre ont beau continuer à régner arrogamment et à se vanter, cette prophétie sera accomplie, à savoir : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.» (Verset 44) Ainsi, en paroles prophétiques, Daniel décrit le royaume de Dieu, la ville sainte, sous Christ. Aucune créature égoïste n'y aura une part. Elle est la création de Dieu et il en fait la capitale, la ville principale de son organisation universelle. Elle subsistera pour toujours et tout ce qui est en elle rendra louange et honneur au grand Créateur.

41 Dieu a exprimé sa résolution et la fait connaître par avance à ceux qui l'aiment. Rien ne peut en empêcher l'accomplissement intégral. L'Eternel dit : « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » (Esaïe 46 : 11) La réalisation de sa résolution justifiera sa parole. Il démontre qu'il est impartial et juste, parfait en sagesse, illimité en puissance et entièrement désintéressé, et que ceux seuls qui sont en harmonie avec lui auront la vie éternelle. Tous apprendront que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Haut. La doctrine par excellence est celle de son royaume, car son nom sera justifié par son royaume.

Questions béréennes

§ 1. Quand Jéhovah révèle-t-il ses secrets ? A qui ? Quelle providence divine ressort de l'ensemble de notre texte ? Qui est représenté par Daniel ? Quelle leçon trouvons-nous au verset 30 de ce chapitre ?
§ 2. Montrez que Jéhovah a eu raison de se servir de Nabuchodonosor et de son songe pour faire cette statue prophétique.
§ 3, 4. Citez le passage de l'Ecriture qui exprime le désir que nourrissait Lucifer. Décrivez la situation qui l'a mis à même de pouvoir réaliser ce désir.
§ 5, 6. Montrez que la politique de Lucifer (Satan), qui apporta la confusion, fut adoptée depuis le temps où il abusa de sa mission.
§ 7, 8. Montrez si Daniel 2 : 37 s'applique spécialement à Nabuchodonosor.
§ 9. Donnez la raison du respect dont jouissait Nimrod.
§ 10. Comment Babylone pouvait-elle être une « coupe dans la main de l'Eternel » et enivrer les nations ?
§ 11—15. Appliquez les expressions que nous trouvons dans Daniel 2 : 39 ; a) « après toi », b) « un autre royaume, moindre », c) « puis un troisième royaume ». Montrez-en l'harmonie avec Ephésiens 6 : 12.
§ 16—20. Que représentent dans cette statue a) « les jambes de fer », b) « les pieds en partie de fer et en partie d'argile » ?
§ 21, 22. Comment cette statue est-elle en rapport avec les quatre bêtes que Daniel voyait en vision ?
§ 23. Identifiez la « pierre » qui frappe la statue. Comment cette « pierre » est-elle en relation avec la « postérité » de l'épouse de Dieu, Sion ?
§ 24, 25. Que signifie cette déclaration : Une pierre se détacha de la montagne sans le secours d'aucune main ?
§ 26—28. Décrivez la voie que prit Jésus, en raison de laquelle il devint la « pierre » qui détruira « la statue ».
§ 29, 30. Indiquez l'accomplissement de la déclaration prophétique : « Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur ». Appliquez Psaume 21 : 5—9.
§ 31. Comment d'autres enfants de Dieu sont-ils acceptés comme « pierres vivantes » et édifiés selon le modèle de la « pierre » ?
§ 32—34. Comment la « pierre » fut-elle posée en Sion ? Qu'est-il entendu par le terme « pierre éprouvée » ? Indiquez l'accomplissement de Esaïe 28 : 17.
§ 35, 36. Décrivez l'accomplissement de Daniel 2 : 35.
§ 37, 38. Quelle influence aura l'établissement du royaume de Dieu sur les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ?
§ 39, 40. A quoi a trait la déclaration dans Psaume 149 : 9 : « Cet honneur est pour tous ses bien-aimés » ? (vers. Ostervald.) Comment l'accomplissement de Daniel 2 : 44 justifiera-t-il le nom de Jéhovah ?

(W. T. 15 août 1930)

Jésus et les Ecclésiastiques de son temps

DIEU envoya Jésus, son Fils, vers son peuple élu, les Juifs, et les Ecritures disent de lui : « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu. (Jean 1 : 11) Comme les Juifs avaient joui depuis longtemps de la faveur de Jéhovah et qu'ils avaient appris à attendre son messager, ils auraient dû être prêts à recevoir ce messager avec son message. Ils rejetèrent cependant Jésus, pour bien des raisons. L'une des plus importantes était certainement le fait qu'ils formaient un peuple désuni. Il y avait parmi eux plusieurs sectes parmi lesquelles les sadducéens, les pharisiens et les hérodiens sont mentionnés comme ennemis

du Seigneur Jésus. Il y avait aussi divers professionnels, les scribes et les docteurs de la loi, par exemple ; puis des sacrificateurs et des anciens ; et tous exerçaient une certaine autorité et défendaient certains intérêts.

La secte la plus forte par le nombre était celle des pharisiens ; mais la plus riche était probablement celle des sadducéens. Au temps du ministère de notre Seigneur, les sadducéens avaient un grand pouvoir parce que le souverain sacrificateur était sadducéen. On peut conclure que celui-ci assurait à des membres de cette secte jusqu'aux plus petites charges de la prêtrise et du service du temple. Cette secte se composait d'incrédules qui ne croyaient ni aux anges, ni aux esprits, ni à une résurrection. Ils correspondent presque exactement aux libres penseurs de notre époque. La secte des hérodiens était plutôt politique que religieuse. Elle soutenait la dynastie d'Hérode qui dominait sur la Palestine sous le gouvernement romain. La famille d'Hérode était édomite, par conséquent étrangère, mais elle était en général bien vue des Juifs. Les esséniens s'occupaient plutôt de philosophie que de religion ou de politique.

Les pharisiens étaient les plus austères de tous. Ils prétendaient défendre la loi d'Israël et les traditions de leurs pères. Ils observaient strictement les petits détails de la loi, mais, ainsi que le montre leur conduite, ils cherchaient beaucoup moins à être honnêtes qu'à paraître pieux aux yeux du peuple. Ils vivaient du produit de leurs tromperies. La Bible les mentionne très souvent avec les scribes. Comme ils s'efforçaient de maintenir l'observation rigoureuse de la loi et des traditions des anciens, il était avantageux pour les scribes d'entretenir avec eux d'étroites relations. On admettait que les docteurs de la loi étaient familiers avec les points les plus compliqués de la loi et des traditions, aussi passaient-ils pour maîtres. Leur profession ne correspond pas à celle des avocats d'aujourd'hui. Il n'existait sans doute pas une grande différence entre les docteurs de la loi et les scribes, car un homme que Matthieu nomme un docteur de la loi est appelé par Marc un scribe. — Voir Matthieu 22:35 et Marc 12:28.

Bien qu'il y eût tant de maîtres en Israël, il n'existait cependent rien d'autoritatif. Le peuple n'était pas conduit fermement et n'avait personne qui lui montrât le chemin de la vérité. Les hommes sages n'étaient pas guidés par l'Esprit. Ils se donnaient pour tâche de répéter ce que leurs maîtres avaient enseigné aux générations passées. Ils se faisaient les interprétateurs des traditions et augmentaient ainsi la confusion qui régnait.

C'est en partie pour cette raison que Dieu envoya Jean-Baptiste afin qu'il annonçât la venue de Jésus. Dieu employait là un homme complètement séparé de ces diverses écoles et professions pour ramener son peuple à la vérité et lui rappeler sa promesse d'envoyer quelqu'un qui le ferait sortir des ténèbres de la tradition, aussi nuisible pour lui que le joug de l'Egypte pour ses pères.

Lorsque ces hommes ouvraient leurs saints livres, ce n'était pas par amour pour la vérité, mais seulement pour donner à leurs argumentations un point d'appui. Ainsi Israël n'était pas guidé par les Saintes Ecritures. On faisait violence à la loi et aux prophètes pour soutenir les traditions des anciens.

Au temps ou Jésus fut envoyé par Dieu vers les hommes, en particulier vers son peuple, Hérode Ier (généralement appelé Hérode le Grand) avait rebâti le temple. Il n'avait pas fait cela dans le but de glorifier Dieu, mais simplement pour des raisons politiques. Il l'avait agrandi et en avait fait à grands frais un bel édifice. Le nouveau zèle pour les cérémonies religieuses qui en résulta, ainsi que l'absence relative de troubles dont jouissaient alors les Juifs donnèrent à ces prétendus maîtres du peuple une nouvelle activité. Leur nombre aussi s'accrut considérablement, mais le peuple devint de moins en moins religieux. Il advint même qu'avec le renouveau des pratiques religieuses le vrai culte de Dieu diminua. A cause de l'hypocrisie de ses conducteurs, le peuple se détournait du culte du temple.

Telle était la situation lorsque Jésus vint. De quelle manière commença-t-il son œuvre ? Il dit de lui-même qu'il était venu pour sauver les brebis perdues de la maison d'Israël, indiquant par là qu'en dépit du grand nombre de ceux qui prétendaient être les pères spirituels du peuple, les brebis de Dieu se trouvaient sans berger. — Matthieu 15 : 24.

La façon dont il s'approcha du peuple montre qu'il ne songeait pas le moins du monde à les gagner tous à son évangile, qu'il espérait plutôt trouver ceux qui avaient faim et soif de justice et qui attendaient l'espérance d'Israël. Fit-il une différence entre les riches et les pauvres, entre les gouvernants et les gouvernés ? La vérité est qu'il voua d'abord aux pharisiens une attention spéciale ; s'il avait été possible de les conduire dans la bonne voie, ils auraient pu être ses zélés collaborateurs. Le fait qu'au début de son ministère il chassa du temple les changeurs indique qu'il ne se souciait aucunement de leur faveur. Un autre fait certain est que les conducteurs du peuple en particulier devaient être mis à l'épreuve parce qu'ils portaient une responsabilité plus grande encore que le peuple qui avait été éprouvé dans son ensemble par Dieu. Voilà pourquoi Jésus exerça pendant un certain temps son ministère à Jérusalem.

Nous apprenons que Jésus éveilla parmi les conducteurs la curiosité et l'excitation par ces paroles de Nicodème : « Maître, *nous savons* que tu es un docteur venu de Dieu. » (Jean 3 : 2) Jésus quitta bientôt Jérusalem. Son ministère dans cette ville avait été sa première déception, et à celle-ci vinrent s'en ajouter beaucoup d'autres. Parce qu'ils reconnaissaient en lui un ennemi, encore plus que par curiosité, les pharisiens ne perdaient pas de vue Jésus. Jésus ne les attaqua pas alors, car le temps n'était pas encore venu pour lui de les condamner. La mesure de leur injustice n'était pas encore comble. Jésus disait au peuple qu'il devait leur obéir parce qu'ils étaient « assis sur la chaire de Moïse ». Souvent ils lui offraient l'hospitalité, non pas parce qu'ils se sentaient attirés vers lui, mais pour lui tendre des pièges et avoir un prétexte de l'accuser. — Voir Matthieu 23 : 2, 3 ; Luc 14 : 1.

Lorsque Jésus acceptait cette hospitalité, il prenait soin de ne pas se laisser détourner de sa mission. Un exemple : Un jour qu'il était chez Simon le pharisien, une femme connue de toute la ville, et qui reconnaissait l'amour du Seigneur Jésus, entra avec les invités et, tandis qu'il était à table, se mit à ses pieds qu'elle mouillait de ses larmes, essuyait avec ses cheveux et qu'ensuite elle oignit. Or Simon disait en son cœur : « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. » (Luc 7 : 39) Jésus alors parla librement et ouvertement à Simon de son manque d'égards envers lui ; il déclara devant tous qu'il approuvait l'action de cette femme parce qu'elle témoignait un vrai repentir et que ses péchés lui étaient pardonnés. Malgré

toute sa justice Simon ne fut pas justifié, tandis que la femme pécheresse fut purifiée de son impureté. — Luc 7 : 48.

Une autre fois encore où il était l'hôte de l'un des chefs des pharisiens, il blâma ouvertement les invités qu'il avait vu choisir les premières places. — Luc 14:7-11.

Que Jésus connaissait l'hypocrisie et la subtilité des enseignements des pharisiens, cela ressort de la recommandation qu'il adressa à ses disciples de se garder de leur levain. Ce levain n'était réellement utile à personne ; il ne faisait que flatter ce que l'apôtre Paul désigne comme l'esprit charnel. Il induisait le peuple à compter sur lui-même plus que sur Dieu et à s'abandonner à la vaine pensée que l'accomplissement de rites religieux les maintenait dans la bonne voie. Des doctrines telles que celles que les pharisiens servaient au peuple sont, pour l'esprit dégénéré sur lequel elles agissent en secret, aussi néfastes que l'est le levain pour ce à quoi il est mélangé. Lorsque le moment fut venu pour Jésus de dénoncer les conducteurs devant le peuple, c'est la classe des scribes et celle des pharisiens qu'il condamna le plus sévèrement. Il les appela hypocrites lorsqu'il s'étendit sur l'abus honteux qu'ils faisaient de leurs privilèges et sur l'injustice qu'ils faisaient subir au peuple. Dans leur orgueil, ils méprisaient Dieu tout en prétendant l'adorer ; tandis qu'ils le confessaient des lèvres, ils dépouillaient les veuves et les orphelins, et cela avait lieu en partie par l'imposition au peuple, de lourdes charges qu'ils disaient destinées à l'entretien et au service du temple, mais qui en réalité étaient employées à leur profit.

Quelques-uns d'entre eux étaient toutefois sincères, en un certain sens du moins, car Paul dit qu'il croyait rendre un service à Dieu en persécutant l'Eglise. (Actes 26 : 9, 10) Ils étaient ardents de nature, et dans leur égoïsme et leur rancune contre Jésus ils perdirent tout empire sur eux-mêmes et le crucifièrent, lui, le Fils de Dieu, ne songeant qu'à conserver leur situation privilégiée. Ils se vantaient, eux-mêmes et, « se persuadaient qu'ils étaient justes. » — Luc 18 : 9.

Ces choses sont-elles pour nous de quelque importance, en dehors de l'intéressante lumière que jette sur elles l'importance même de ce temps-là ? Nous répondons à cela que nous voyons là beaucoup plus que de la simple histoire. Les disciples actuels du Seigneur Jésus peuvent en retirer une leçon. Tout Etudiant de la Bible bien renseigné a appris que ces choses furent écrites pour servir de direction aux vrais disciples en un temps où la chrétienté est éprouvée comme le fut le peuple juif ; il sait qu'il y a analogie entre les événements de la première présence du Seigneur et ceux de sa seconde présence, que ce qui arriva lors de sa première venue est une image en petit de ce qui surviendrait au temps où Christ établirait son royaume. Cela signifie qu'au temps du retour du Seigneur Jésus-Christ il y aurait une classe qui prendrait, à l'endroit de son retour et de la prédication du message de vérité, la même attitude que celle des pharisiens à sa première présence.

Une autre question qui se pose maintenant est celle-ci : « Qui sont ces gens ? » Il n'est pas difficile de les identifier. Tous les messagers du Royaume, tous ceux qui annoncent son évangile, soulèvent aussitôt leur opposition. Nous voulons parler des prédicateurs et des ecclésiastiques de la chrétienté. Comme les pharisiens, ils reconnaissent que leurs intérêts, bien gardés depuis longtemps, sont menacés par le message et par le fait que le Royaume est en train de s'établir. Tout en prétendant désirer ce Royaume et travailler à son instauration, ils sont guidés par le désir de tromper leur prochain comme ils se sont trompés eux-mêmes. Il y en a parmi eux qui sont tout aussi disposés à combattre la vérité, qui se montrent tout aussi acerbes, envieux et hostiles à l'égard de ses défenseurs, qui sont aussi avides de l'approbation générale que l'étaient autrefois les pharisiens.

Le moment est venu de dénoncer de tels hommes pour le bien des peuples de la chrétienté. Les églises sont reconnues comme étant inutiles, sans fruit, pour Dieu et pour les humains. Le peuple sait que la plupart des ecclésiastiques sont remplis d'hypocrisie, et toute sa confiance s'est envolée ; mais tout le monde ne voit pas encore le rapport qui existe entre les pharisiens d'alors et ceux d'aujourd'hui.

Quelle devrait être l'attitude de ceux qui ont connaissance de ces choses ? Devraient-ils se mêler à la vie des églises pour essayer par ce moyen d'éclairer leurs semblables ? Non, car ils savent que le temps est venu où Dieu dit : « Votre maison vous est laissée déserte. » Le temps est venu où les paroles du Seigneur Jésus aux scribes et aux pharisiens doivent être adressées aussi à leurs successeurs.

Il y a beaucoup de bonnes gens qui aimeraient faire quelque chose pour délivrer l'humanité de ses chaînes, et elles se demandent : « Que devons-nous faire ? » Nous leur répondons : Commencez par vous instruire sur les desseins et les dispositions de Dieu. On reconnaît maintenant que le système mondial actuel ne vient pas de Dieu, qu'au contraire il est opposé à Dieu et à sa volonté, qu'il doit être complètement rejeté ; qu'en outre ceux qui le soutiennent bien qu'ils soient informés de l'établissement du royaume des cieux, et qui sont contre ce message, doivent être dénoncés. La Parole de Dieu est rendue si claire qu'un simple humain peut en comprendre bien plus que tous ceux qui ont prétendu être les maîtres du peuple et qui ne désiraient que dominer sur lui.

(W. T. 15 juin 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 novembre

« Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. » — Matthieu 22 : 11.

LORSQUE Jéhovah, représenté par son Fils bien-aimé, son Roi oint, vint dans son temple pour examiner ceux qu'il avait invités à entrer dans la vocation du haut appel, il en trouva quelques-uns qui étaient désordonnés, et dès lors il les fait sortir de son temple. L'ordre est une des plus dures leçons à apprendre. Il déplaît à Dieu qu'on s'écarte de sa voie. Suivre délibérément une voie opposée à celle que le Seigneur a établie est une trahison. Etre humble signifie se soumettre à Dieu et suivre ses voies. L'humilité est l'opposé de l'orgueil. Certes, ceux qui avaient enlevé leur habit de noces ou qui ne l'avaient pas mis lorsque le Seigneur vint dans son temple ne reçurent pas son approbation et ne furent pas oints de son esprit.

Texte du 12 novembre

« La vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel ! » — Psaume 117 : 2.

DIEU s'est servi à diverses époques d'instruments humains pour faire connaître sa vérité ; la vérité était cependant toujours celle de Jéhovah et le restera. La Bible est sa parole de vérité qu'il donna comme guide à ceux qui cherchent sa justice. Le chercheur de vérité n'a pas besoin de tâtonner ni de bâtir son opinion sur des opinions humaines ; il a la Bible, il sait qu'elle est la parole de Dieu et qu'elle doit par conséquent être juste et vraie, et il peut y mesurer les doctrines qui lui sont exposées. Dieu a protégé sa parole de vérité contre tous les essais de Satan et de ses représentants pour la détruire. Maintenant le temps de Dieu est venu de faire connaître sa vérité éternelle, et rien de ce que Satan peut faire n'empêchera qu'elle soit connue. Ses flots grossiront sans cesse jusqu'à ce qu'ils aient recouvert la terre entière, comme les eaux recouvrent le fond des mers. Tout s'accomplira à l'honneur et à la gloire de Jéhovah Dieu.

Texte du 19 novembre

« Sion, célèbre ton Dieu! Il donne la paix à ton territoire; il te rassasie de la fleur du froment! » — Psaume 147:12.

CEUX qui sont fidèles à l'alliance par le sacrifice et qui se trouvent sous le manteau de la justice sont en paix les uns avec les autres. Ils reconnaissent ensemble les grandes vérités de la parole de Dieu qui leur sont dévoilées aujourd'hui, et ils veillent avec soin aux intérêts du Royaume. Unis, ils annoncent le message de l'Eternel et élèvent à lui leurs cœurs et leurs voix en un chant harmonieux. Pour qu'ils aient la force nécessaire, Dieu leur procure une nourriture semblable aux parties sucrées et nourrissantes du froment. Il ne leur donne pas seulement sa Parole comme aliment, mais il leur permet aussi d'en reconnaître la signification, afin que ce soit un aliment nourrissant et fortifiant. Ceux qui s'adonnent aux querelles et à la discorde se nourrissent seulement de la balle et ne comprennent pas la vérité. Ils ne peuvent donc pas se réjouir des choses précieuses que Jéhovah dévoile maintenant à son « reste ».

Texte du 26 novembre

« Et les cieux publiront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. » — Psaume 50 : 6.

LES ECRITURES et les faits prouvent que Satan et ses anges furent expulsés des cieux; c'est pourquoi tous ceux qui sont dans les cieux publient la justice de Jéhovah manifestée dans cet acte contre le Malin et son armée. Une voix des cieux dit : « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux ! » Les justes jugements de Jéhovah s'exercent maintenant sur la terre. Ils ont commencé par la maison de Dieu : « L'Eternel jugera son peuple. » Tous ceux qui confessent le nom de Dieu c'est-à-dire ceux qui sont fidèles à « l'alliance éternelle » pour le royaume, la « grande multitude » et les « iniques » qui forment la classe du « méchant serviteur » doivent passer par son jugement. Jéhovah aiguise maintenant son épée étincelante ; il commence son jugement et sous peu il se vengera de tous ses ennemis.

Lettre intéressante

La proclamation du royaume des cieux en Espagne

Cher frère Rutherford,

J'éprouve un grand plaisir à vous soumettre un court rapport sur notre voyage en Espagne.

Nous avons visité 14 villages et les 3 villes de Séville, Cordoba et Malaga, ainsi que les intéressés de cette contrée.

Les habitants de Séville sont fanatiques et adonnés aux plaisirs ; ici, la diffusion des livres fut insignifiante. Cela alla mieux à Cordoba où les gens firent preuve de plus d'attention et d'intérêt. Le pays est dans l'agitation et dans l'angoisse de l'attente des choses à venir. Avec la chute du gouvernement, le commerce et l'industrie ont été totalement paralisés. Les riches craignent la perte de leur fortune et la détresse de la classe ouvrière augmente sans cesse ; les sans-travail sont nombreux et ils souffrent de la faim.

Dans la ville de Grenade qui avait récemment été travaillée par un Etudiant de la Bible, notre témoignage eut de réjouissants résultats. Cinquante personnes environ s'y réunissent chaque semaine. Tous vous envoient leurs salutations chaudes et leurs sincères remerciements pour les écrits qui apportent à leur cœur la lumière de la vérité et de l'espérance.

Il nous fut possible de faire une conférence publique, et cela devrait pouvoir se renouveler souvent.

Le minime placement des livres en général serait très décourageant si nous ne prenions en considération le fait que la population est pauvre et illettrée. Cependant si vous pouviez voir la joie de beaucoup de ceux qui, même dans la rue, écoutent le message du royaume, les larmes de tristesse qu'ils versent sur leur ignorance de la lecture, leur pauvreté, leur misère et leur désir de délivrance, vous vous sentirez totalement dédommagé du sacrifice que vous faites pour le soutien de l'œuvre dans ce pays.

C'est vraiment une œuvre d'amour et un message d'espérance pour les désespérés.

Nous pensons continuer notre voyage jusqu'à la fin d'avril, c'est-à-dire jusqu'à expiration de notre abonnement. Ce nous fut un grand plaisir d'être en route depuis le commencement de janvier.

Frère Juan et moi vous adressons nos sentiments d'amour. Que la bénédiction de Dieu repose sur vous et sur votre mission qui est de donner à la famille de la foi la nourriture au temps convenable.

Votre frère au service du Seigneur,

Francisco Corzo, Madrid.